

Ils s'étaient installés là, les notables de la région

Val Taleggio. Résolument à part, du fait des difficultés d'accès. Soit tu passes par le val Brembilla. Alors tu grimpes sur Gerosa par une route aux multiples virages pour poursuivre sur Peghera et enfin descendre au fond d'un vallon pour remonter ensuite sur les pentes où se trouvent les localités. Soit, depuis S. Giovanni Bianco tu empruntes le défilé, véritable canyon, sauvage et inhospitalier, creusé par la rivière T. Enna qui draine le Val Taleggio. Dans un cas comme dans l'autre, ce devait être autrefois toute une expédition pour gagner cette région qui dut se résoudre à vivre quelque part en autarcie, encore qu'il ne faille jamais oublier qu'en tous temps les gens surent se déplacer, et que les muletiers ne reculaient devant aucune difficulté pour joindre les coins les plus reculés du pays pour y trafiquer leurs marchandises. On s'habitue à toutes les sentes, à toutes les dénivellations, et pour finir, ce qui apparaît de prime abord comme inaccessible, véritable trou perdu en apparence coupé du monde, devient connu comme sa poche, et se parcourt avec une aisance certaine. C'est là peut-être l'un des génies les plus impressionnants de l'homme.

Là-bas, qui ne verrait jamais de grandes cités, ils avaient créé de petits villages qui avaient néanmoins grandi avec le temps, et prirent pour finir, malgré qu'ils restèrent d'une certaine modestie, l'allure de petites capitales. Ainsi en fut-il de Sottochiesa où vous découvrez naturellement une église disproportionnée avec l'importance de la population, mais laquelle ne l'est pas, ayant pris la place d'une ancienne que l'on a démolie, l'emplacement situé aux côtés même d'une tour que l'on a gardée, bizarrement penchée et vieille comme le monde, soit érigée déjà au XIV siècle. C'est dire si elle veille sur l'endroit dont elle a tout connu de l'histoire. Mais comment avaient-ils donc fait pour l'élever si haute, eux qui n'étaient à l'époque guère nombreux ? Fallait travailler d'arrache pied en ces temps-là, simplement, afin d'assurer les bases d'une nouvelle collectivité où l'église, une fois de plus, imposerait sa vision égocentrique de l'existence. Et puis aussi ce sont là ces petits mystères de l'histoire que vous ne sauriez élucider qu'en vous penchant avec plus d'attention sur ce vieux passé et en consultant des archives que vous ne pourriez par ailleurs même pas déchiffrer. On reste en conséquence la tête en l'air, on regarde et on s'interroge sans que les réponses à vos questions ne vous soient offertes. Votre manque de culture une fois de plus se révèle flagrant.

Sottochiesa est l'une des trois ou quatre localités importantes de l'endroit. Il y a Vedeseta, en peu en dessus de la route principale qui apparaîtra en jaune sur certaines cartes de la région, Lavina, Olda, Sottochiesa, et là-haut, perché sur sa colline, terminus avant que ne commencent les chemins qui mènent aux pâturages les plus réputés de la région, couronnés de montagnes culminant à plus de deux mille mètres, Pizzino.

A Sottochiesa résidaient les notables de l'endroit, gens de robes, notaires, médecins, curés, tous unis dans une même cause, c'est-à-dire régner d'une

manière ou d'une autre sur une population afin de la tenir bien serrée dans un tissu de lois morales ou sociales, au point qu'elle ne cherchera jamais à se révolter, ni même à penser que l'on puisse vivre autrement qu'ici, c'est-à-dire durement, d'une terre, non pas forcément ingrate, mais pénible à cultiver du simple fait que tout est en pente et que pour trouver quelques m² de plat dans ce pays, il vous faut chercher longtemps. Ainsi, autant à la montée qu'à la descente, on charrie tout sur le dos. Et il n'est même pas certain qu'ils aient connu la roue ! Oui, sur les épaules. Ça forme, ça durcit, ça rend méchant, et puis pour finir ça vous courbe, de manière qu'il ne vous reste plus un grand chemin à faire pour aller en terre. On a turbiné toute sa vie comme des bêtes, pareil aux mulets de nos voyageurs, on n'en possède très certainement même pas soi-même, et puis pour finir, la voilà, la belle récompense, le trou ! Mais avec les honneurs. Bénédiction à l'église, éternelles paroles pieuses de réconfort pour ceux qui restent et qui vivront dans les mêmes conditions, sans penser une seconde, la réflexion toujours tuée par la tradition la plus étroite et la plus austère, que peut-être l'on pourrait se faciliter la vie en réfléchissant et surtout en innovant !

Brave population qui ne dit rien. Ou plutôt qui parle beaucoup, refait sans cesse le monde par la parole, mais sans que rien ne change. C'est derrière les tables que cela se passe, avec un verre de vin à la main, tandis qu'on parle fort, et que pour finir, comme on n'est pas plus doux qu'il ne le faut dans ce pays, et que sa mentalité devient aussi dure que sa carcasse, on finit par s'engueuler. D'ailleurs avant même que l'on ait entamé une discussion, connaissant chacun sur le bout des doigts, les travers trop nombreux et les qualités trop rares, on savait que la conclusion serait telle. Ce qui n'empêchera pas dimanche prochain, ou quelque jour de la semaine, de recommencer. Et on les entendra de loin. Car déjà même quand ils sont calmes, sans avoir bu le premier verre, et qu'ils n'ont pas encore commencé à s'engueuler, on dirait déjà qu'ils le font !

Les gens de robes, ils ont su que tous ceux là ne broncheraient pas, et qu'en plus à eux tous d'un même niveau social, ceux qui étudient et qui pour cela sont allés en ville et ont vu du pays, ils leur assureraient des situations confortables. A tel point qu'ils purent construire mieux, plus haut et plus large, et cela au cœur même du village. Et ils se regroupèrent pour mieux ériger leur empire, où pour paraître, tandis que les autres se contenteraient des maisons plus rustiques des autres rues ou des environs du village.



Une tour vraiment formidable, encore que désormais elle soit toute penchée ! Le haut est de style roman. Son rôle nous échappe, cette bâtisse n'étant pas en effet forcément d'origine religieuse. Le cadran est solaire.



Une maison ordinaire de Sottochiesa, belle quelque part dans sa vétusté et dans ses couleurs moribondes. Il ne fait presque aucun doute que l'intérieur soit vétuste et typique de la manière de construire et d'habiter bergamasque.



Soumission à Venise, encore et toujours, la grande cité omniprésente dans une bonne partie de la Bergamasque partagée entre elle et Milan. La frontière entre les deux duchés est située à quelques kilomètres à peine en dessus de Sottocchia. La rivalité entre ces deux puissances a du générer des épisodes historiques divers sans nombre.





Vue ancienne du Bourg de Santa Rosa. Avec ses ruelles et ses petites places. Au loin apparaît le haut de l'ancienne Tour, déjà à l'époque un peu penchée. Il y a là tout un monde qui ne demande qu'à se faire connaître, prodigieux d'une vie ancienne foisonnante, d'une diversité étonnante, avec pleine de mystère et d'interrogations à l'angle de chacune de ces bâtisses. Fabuleux !

Le quartier qu'ils créèrent, ou en lequel peu à peu ils se regroupèrent, prit le nom Borgo Santa Rosa. Avec une place principale où pouvaient jouer les enfants du quartier, et puis bientôt, une chapelle privée. C'est dire si l'on tenait à se séparer du lot commun. Plus tard encore, avec l'introduction de nouvelles techniques de fabrication et d'une influence extérieure évidente, on en vint à construire des maisons bourgeoises grand style, à moins que ne fût simplement que la restauration des anciennes demeures que l'on adaptait au goût du jour.

Cette situation pour le moins particulière, a créé ce bourg, aujourd'hui véritable curiosité historique, lieu unique dans la région, plein d'un charme que

l'on ne retrouve guère ailleurs. Parmi quelques belles maisons dont il serait bon de découvrir les intérieurs, sont-ils en rapport avec l'ambition de ces anciens notables ou au contraire étaient-ils restés quelque part modestes, des bâtisses aussi vieille que le village lui-même, laissées à l'abandon, qui crouleront peut-être si on n'entreprend pas quelques travaux de restauration. C'est qu'ici comme ailleurs, des familles sont partie, on laissé la maison en l'état sans que l'on ne remette plus une tuile sur le toit. Car les modalités de reprise ou tout simplement l'impossibilité de s'entendre sur quoi que ce soit à l'occasion d'un héritage, ont fait que l'on a préféré rester en indivision, quitte à ne rien faire, que de céder sa part. La chose fut si courante, et elle se révèle d'ailleurs si visible dans ce patrimoine bâti dont une partie court à l'abandon, qu'il ne serait pas nécessaire de revenir sur le sujet.

Borgo Santa Rosa mériterait à lui seul une histoire. On pourrait errer longtemps entre ces maisons d'autrefois pleines de charme, si différentes les unes des autres. Et c'est donc là que vivaient les notables. On peut imaginer les gens de la région entière, venir y discuter d'une affaire quelconque: successions, achats, ventes, tout passe par ici. On rentre, on monte, Monsieur vous reçoit dans l'une de ces pièces et vous enverra la facture. On n'est jamais très à l'aise avec des gens-là, qui en savent à votre avis beaucoup trop. Oui, Monsieur, non Monsieur. On se fait au contraire bien petit et on écoute avec application des termes que l'on ne comprend pas toujours. Mais en résumé juste veut-on savoir si l'on perd ou si l'on gagne. Et si l'on gagne, au sortir de la salle, et avec quel soulagement, on ira voir un verre au bistrot du coin où l'on rencontrera des connaissances avec lesquelles on parlera de tout et de rien, pour laisser passer le temps et pour oublier que là-haut on a des récoltes à rentrer.

- Par la Madone, et mon foin qui m'attend !

On dit ça, mais on sait très bien qu'une fois de plus ce sera la femme et les enfants qui s'en seront chargé, sa marmaille. Oui, douze enfants qu'il y a à la maison et qu'on arrive à peine à nourrir. De telle manière que les grands, faudra bientôt qu'ils quittent le nid pour s'en aller gagner leur vie ailleurs. Mais halte-là, pas question qu'ils le fassent pour obtenir leur indépendance. Non, ils restent liés à la maison à laquelle ils envoient la totalité de leurs gains. Et même s'ils vont à l'étranger, ils devront en faire de même. Ils ne se sépareront du pot commun qu'au moment de leur mariage. Et comme ils auront toujours travaillé pour la maison, le jour où ils prendront compagne ou compagnon, ils n'auront pas grand-chose pour se mettre en ménage. Une misère. Le minimum. Faudra s'établir dès ce moment-là par un travail redoublé. Ainsi le nombre et les coutumes féroces, quoique peut-être nécessaires pour assurer la survie des familles nombreuses, n'auront-ils pas permis de longtemps d'améliorer sa condition. Et l'on remarquera que c'est une fois les familles devenues moins prolifiques, alors que les curés critiquaient vertement cette paresse parentale manifeste, ainsi donc ils tiraient leurs coups bien en dehors de la sainte loi de croître et de multiplier, que niveau de vie s'éleva de manière exceptionnelle, au

point même de faire de ces régions, à l'égal de tout le nord de l'Italie, l'un des endroits le plus développé du monde.

Un vœu, connaître chacune de ces maisons. Avoir été sur tous les balcons. Avoir visité chacune des pièces. Arpenté chacun des corridors, y être comme si l'on y avait vécu. Et pourvoir enserrer en soi-même, avec une précision sans faille, la vie de chacun, homme ou femme, et si anciennement qu'ils aient pu vivre. Comprendre leur mentalité d'une manière parfaite. Si cela se pourrait, car ce grand projet n'est naturellement qu'un rêve insensé !



Des immeubles d'une incontestable beauté



Des petites places où les enfants jouent depuis des centaines d'années.

Via del paesaggio sacro e della storia

Comune di Vobiseta | **Val Taleggio ecomuseo** | Comune di Taleggio

BORGO SANTA ROSA

Anticamente i collegamenti con la Bergamasca erano assicurati a nord dalla lunga mulattiera che da S.Giovanni Bianco, attraverso Cantalto e Cantiglio, giungeva alla Frazione Sottochiesa proprio dal Borgo Santa Rosa.

Qui abitavano i notabili del paese, fra cui la famiglia dei Biava de' Salvioni (detti Pelandi dal nome del "pelando", o lunga veste, che molti della famiglia indossavano: notai, farmacisti, medici, sacerdoti, veterinari. Col tempo Pelandi ha preso anche a significare "gente elegante e distinta").

Era una famiglia agiata e signorile, che risiedeva nell'antica casa padronale in fronte a voi, riconoscibile dallo stemma con due leoncini e il ramo di salvia. Le famiglie gentilizie di quel tempo amavano avere la loro cappella privata, tanto che nel 1680 Davide Salvioni fece costruire la chiesetta di Santa Rosa e Santa Lucia, separata dalla sua dimora dal piccolo sagrato.

BORGO SANTA ROSA

In the past, to get to other towns you had to take the long mule track to the north that went from S.Giovanni Bianco, via Cantalto and Cantiglio, and reached the village Sottochiesa from Borgo Santa Rosa.

Important local people like the Biava de' Salvioni family lived here; they were called Pelandi (elegant and refined) because of the long robes that the notaries, chemists, doctors, priests and veterinarians wore. This wealthy and refined family lived in the old main house in front of you. You can recognize the coat of arms with two cubs and a branch of sage. The noble families of that time loved having their private chapel, in fact in 1680 Davide Salvioni had the St. Rosa and St. Lucia churches built which separated his house from the small church square.

PROGRAMMA:

14 agosto:

Ore 21.00 Serata musicale con degustazione di torte e formaggi e tanti giri di ruota

15 agosto:

Ore 21.00 Serata musicale con "Curnis" degustazione di torte e formaggi.

Ore 22.00 Lotteria con ricchi premi.

Ore 22.30: Fuochi d'artificio e a seguire tanti giri di ruota!!!!

Vi aspettiamo numerosi.

RISPETTA LA NATURA
AIUTACI A MANTENERE PULITA LA NOSTRA VALLE.

fondazione cariplo | Osservatorio del Paesaggio | www.osservatoriovaleggio.it | Valleggio21

De l'utilité primordiale des panneaux touristiques du Val Taleggio, pratique de plus en plus usitée dans ce nord de l'Italie tout entier désormais ouvert vers la culture. Que de changement en vingt ou trente ans.

Illustrations supplémentaires



La tour et l'église font bon ménage.



Cette maison que nous venons de dépasser allant sur le chemin de l'église, a quand même une fameuse couleur !





Base de la tour avec une entrée rustique. Il serait bon de la visiter pour les curieux d'antiquités que nous sommes !



L'église, à proximité un bistrot et ses clients où l'on perd (ou gagne) son dimanche.





Derrière la porte d'entrée principale, la cour, et au-delà, une maison et ses insondables mystères, et surtout toute son histoire et celle des gens qui l'habitèrent.